

instants d'ennui. Pauvres gens qui ne savent pas que le feuilletoniste n'est plus que le lion désarmé de la fable, qui s'est limé à lui-même les griffes et les dents, et que, s'il rugit quelquefois, il ne mord jamais ! Tout artiste peut se permettre maintenant les choses les plus monstrueusement ridicules, sans courir d'autres risques que d'être censuré doucement, bénévolement, si toutefois il ne se trouve pas quelques journalistes complaisants qui, de la plus mauvaise prose ou du plus mauvais tableau, feront l'œuvre la plus... sublime, car il ne s'agit pas de lésiner sur les éloges. Voilà comment la critique perd chaque jour sa couleur et sa vie. Que s'il vous prend un jour la courageuse fantaisie de faire scrupuleusement la part du mal et du bien, de rendre bonne et sévère justice, alors une tempête de colères, de cris, de réclamations furibondes s'élève contre le téméraire voué dès-lors à des haines éternelles. Ainsi, pour tout critique, l'indépendance consiste à s'extasier devant toutes les productions et tous les producteurs quelconque, à leur décerner un brevet d'immortalité, à proclamer tour-à-tour le premier génie du monde chacun des poètes, romanciers, peintres ou sculpteurs de notre époque, et à ouvrir devant eux les portes du Panthéon pour les y insérer tout vivants.

Il est vrai que si la critique s'est laissé enlever ses droits, la foule s'arroe, de la manière la plus bouffonne, celui de la remplacer : nous voudrions bien savoir ce que l'art et les artistes gagnent à cette transmission de puissance !

Nous nous sommes si souvent répété à nous-même que la France est la patrie des arts, que nous vivons, sur cette conviction, avec une confiance et une fatuité inimaginables. Il ne faut pourtant pas un grand effort de perspicacité pour s'apercevoir que chez nous le sentiment artistique n'est pas un goût inné, un don naturel, une inspiration spontanée ; c'est au contraire, une affaire d'éducation, de réflexion, d'analyse ; c'est le résultat d'une contemplation intelligente, aidée d'études patientes, d'observations soutenues dont les progrès ne